



Terrence Malick aurait entamé en Inde le tournage de « Tree of life », son cinquième film. Au casting de cet ambitieux projet, qui date de 1978, on devrait retrouver Colin Farrell et Mel Gibson. PHOTO D.R.

COUP DE CŒUR

Ça va bruxeller sec au Karreveld !

Entre le dernier best-seller et « Votre amour passera-t-il l'été ? » (le test), on peut aussi s'évader avec le théâtre de plein air. Sans quitter Bruxelles. Pour la huitième année consécutive, le château du Karreveld à Molenbeek accueille le festival Bruxellons. Pendant deux mois, douze spectacles vont faire des vagues au bord du lac. Les canards devraient en caqueter de joie puisque l'édition 2007 fait la part belle au divertissement avec des comédies comme l'excellent *Un grand cri d'amour* de Josiane Balasko ou *Le plus heureux des trois* de Labiche, dernière création de la Compagnie des Galeries pour sa Tournée des Châteaux. Ça devient nécessaire du sport quand les éclats de rire musclent vos traits, à l'instar des *Athlètes dans leur tête* de Paul Fournel, solo bigrement dopé à l'énergie de Laurent Renard, sur les coulisses du cyclisme, de la boxe ou du ski. Champion d'escrime verbale toutes catégories, *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert, acclamé par la presse et le public, finiront d'étirer neurones et zygomatiques. Outre le désormais célèbre *Oscar et la Dame Rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt, qu'il n'est plus nécessaire de vous présenter (rappelons juste que ce solo de Jacqueline Bir vient de conquérir Avignon), il vous faudra absolument rattraper *Ildebrando Biribo* de l'époustouffant Emmanuel Vacca, notre choucou incontesté. Ce mime espiègle en habit de laquais et son hommage au métier oublié de souffleur nous avait complètement subjugués la saison passée et revient aujourd'hui combler nos trous de mémoire. Entre souffleurs de rêve, de rire et d'émotion, il va flotter un air léger sur les soirs de Bruxelles. Et ce ne sera pas grâce à la météo !



© BENOÎT BRECKPOT.

CATHERINE MAKEREEL

Bruxellons du 30 juillet au 16 septembre au Château du Karreveld, 3 rue de la Hoese, Bruxelles. Tél. 02 724 24 24. www.bruxellons.net

Jeu vidéo / Les passe-temps

C'est l'été, la saison des casse-têtes

Le rêve trotte dans la cervelle de bien des « game designers » : concevoir un jeu aussi simple et aussi sophistiqué que *Tetris*. Un programme ludique élémentaire à prendre en main mais très difficile à maîtriser. Bel enjeu économique pour les éditeurs : attirer un maximum de joueurs occasionnels. Mais à ce jour, peu de concepteurs s'en sont montrés capables.

Ce n'est pas une raison pour renoncer, n'est-il pas ? Et sur le sun deck de notre voilier favori, au bord de la piscine ou en jetant un œil vague sur les boulistes avinés, l'été est propice pour goûter aux derniers jeux de passe-temps. Pointons-en trois, disponibles sur sa majesté la DS qui continue à faire les délices de Nintendo.

Nous avons déjà évoqué *Actionloop* où il faut faire preuve de réflexion et de rapidité pour éliminer des boules glissant le long d'un tortueux canal. Le concept de *Puzzle League* n'est pas très éloigné. Ici, il faut aligner des blocs afin de les faire disparaître les uns après les autres devant une avancée inexorable. *Tetris* n'est pas loin. Le stylet et

l'écran tactile de la DS rendent la manipulation encore plus frénétique. Différents modes de jeu - contre la montre, marathon, multijoueur - et différents défis rendent *Puzzle League* passionnant et complexe. Un bémol pour la musique (point noir d'un très grand nombre de jeux vidéo) à oublier.

Metroid Prime Pinball revisite quant à lui le genre du bon vieux flipper. Avec toutes les possibilités offertes par l'informatique. On voit ainsi débouler des bestioles sur l'écran et le jeu avec les manettes se double de mini-jeu de tirs ou d'habileté. Passée la difficulté relative de passer d'un écran à l'autre, voilà un jeu superbe.

Avec la DS et la Wii, Nintendo a deux mines d'or qu'elle aurait tort de ne pas exploiter. Résultat : la société japonaise a enregistré un bénéfice quintuplé au premier trimestre. Chiffre d'affaires + 160 %. Bénéfice d'exploitation + 215 %. Qui dit mieux ?

MICHEL DE MUELENAERE

Actionloop, 35 euros, Puzzle League, 34 euros, Metroid Prime Pinball, 40 euros.

Mode / Devenir mannequin professionnel

La première belge d'un concours d'Elite

ELITE MODEL LOOK, le plus important concours de mannequins au monde, recrute à Anvers et à Bruxelles.

Devenir mannequin ? Un rêve pour beaucoup d'adolescentes. Samedi, elles seront nombreuses à l'approcher d'un peu plus près. Le premier casting Elite aura lieu à Anvers. Quatre castings au total, à Bruxelles et Anvers, les deux villes belges de la mode. Pour chacun, cent jeunes filles seront choisies, coiffées, maquillées et photographiées. Dix iront en finale nationale. La gagnante signera avec Elite Benelux et partira en Turquie pour affronter les finalistes des 55 pays participants. Pour celles qui ne peuvent pas se déplacer, il suffit d'envoyer des photos.

Tous les ans, 350.000 jeunes filles tentent leur chance de par le monde, une seule gagne. « Le plus important, c'est que nous repérons aussi d'autres filles que nous engageons », explique Wendy Dubbeld. Le mannequin star de 25 ans a été repéré par Elite, il y a dix ans, dans un festival. En 1998, elle gagne le Elite Model Look pour la Hollande. Aujourd'hui, elle aide Jeroen van de Mast, directeur d'Elite Benelux, à le superviser.

Le concours international a été créé en 1983. Pour la première fois, la Belgique y participe. « La

Belgique nous intéresse beaucoup car nous pensons que les Belges ont des qualités comparables aux Hollandaises. Elles sont disciplinées et professionnelles. Ce sont de jolies filles avec une bonne mentalité », explique Jeroen Van de Mast.

Pour participer, le seul critère physique exigé : la taille, 1 mètre 72 minimum. « Toutes les filles qui ont la bonne taille sont les bienvenues », insiste Wendy Dubbeld. Même celles qui ne se croient pas assez jolies. « Il faut vraiment encourager les filles à venir car nous n'avons pas le même regard, ni les mêmes critères esthétiques, que l'homme de la rue », renchérit Jeroen van de Mast.

Des critères du monde de la mode souvent suspectés d'inciter les jeunes filles à devenir anorexiques. En Communauté française de Belgique, une nouvelle charte a été mise en ligne au mois de juin. Signée par plusieurs grandes agences de mannequins, elle propose quelques règles pour lutter contre l'anorexie. Des chartes comparables existent en Flandre et dans d'autres pays. Jeroen van de Mast se défend d'être un adepte de la maigreur extrême.

« Ce que nous recherchons, ce sont des filles qui respirent la santé. Fraîches, saines et naturelles. C'est un métier très fatigant. Si vous vous faites vomir, vous ne tenez pas. Quand un mannequin est anorexique, je le renvoie tout de suite... et je le renvoie trois mois chez ses parents ».

La charte demande aussi de ne



« Prendre des filles à partir de 14 ans permet de construire une relation de confiance avec les parents » Jeroen van de Mast, directeur d'Elite Benelux

pas faire défiler de mannequins de moins de 16 ans pour présenter des vêtements pour adultes. « Chez nous, il arrive que les filles de moins de 16 ans défilent pour des vêtements d'adultes. Mais rarement pour de la lingerie ou des maillots », explique Jeroen van de Mast. Il aime découvrir les mannequins jeunes pour pouvoir les encadrer très tôt. « Prendre des filles à partir de 14 ans, ça nous permet de construire une relation de confiance avec les parents. C'est plus sécurisant. On

les fait travailler une fois de temps en temps pendant les week-ends et les vacances. Elles continuent leurs études. On construit tranquillement leur carrière. C'est la meilleure méthode », défend-il.

Pour Wendy Dubbeld cela permet aussi d'éviter les problèmes. « Les dérapages se produisent souvent quand la liberté et la popularité des filles arrivent trop brutalement. Il faut ancrer la carrière dans la vie réelle, avoir une relation forte avec les parents, les encourager à faire du sport. Une bonne base est nécessaire pour faire une longue carrière ».

Elite Amsterdam s'agrandit à l'occasion de ce concours et devient Elite Benelux. Pour son entrée sur le marché belge, l'agence pourrait bien se joindre aux signataires de la charte. « Personne ne nous avait informés de l'existence de cette charte mais maintenant que nous la connaissons nous allons l'étudier sérieusement. Il est probable que nous la signions ». ■ R. B. (st.)

Les castings se déroulent à Anvers les 28 juillet et 25 août et à Bruxelles les 11 août et 8 septembre. Pour tous les renseignements, www.elitemodel.be



LES CENT JEUNES FILLES sélectionnées au casting seront préparées par des professionnels pour une séance de shooting. PHOTO D.R.

Festival / Le Brussels Summer Festival succède à Eu'ritmix au coeur de Bruxelles

Premier concert d'aspirateurs symphonique

Eu'ritmix (né en 2002) a vécu, place au Brussels Summer Festival. Le coup d'envoi copieux de l'événement sera donné ce 10 août. Plus encore que par le passé, l'esprit de la manifestation se veut urbain puisqu'elle est déclinée en divers lieux de la ville ; Grand Place, Monnaie, place Rouppe, place d'Espagne, St-Géry, Monts des Arts, Bruxelles-les-Bains... voilà quelques-uns des points de chute. Le Brussels Summer Festival reste en outre pluri-

disciplinaire, tout en proposant quelques nouveautés. Parmi celles-ci : de la musique classique.

Un parcours sera rythmé par sept concerts, donnés notamment à l'église Saint-Jacques sur Coudenberg et au Musée des instruments de musique. Du théâtre figure au programme : outre des spectacles pour enfants, le Parc de Bruxelles accueillera « Les théâtres nomades » et ses compagnies. Ce projet enthousiasmait manifestement fort

Joëlle Milquet, échevine de la culture, venue en personne en dire deux mots entre deux réunions au « Loft » de Val Duchesse.

Grands chefs

Le cinéma fera également partie des festivités, avec une série de projections organisées à la Cinémathèque. Même chose pour la cuisine : le 19 août, les affamés se retrouveront au Monts des Arts, où les attendent un barbecue et les spécialités préparées

par de grands chefs.

Mais pas de festival sans musique. Outre du jazz, du rock fifties et des DJ, des artistes comme Level 42, Orishas, Peter Von Peohl, Vaya Con Dios, Arid, Saule & Les Pleureurs, Alamo Race Track et Nelson seront sur scène. Sans oublier les Wampas, place Rouppe, où l'on s'assure qu'aucun arbre ne poussera jusque-là, histoire qu'il n'arrive rien à leur chanteur-escaladeur. Quant à Louis Bertinoc, il chantera sur la Grand-

Place ce 18 août, à 22 heures. Les amateurs de curiosités préféreront le concert d'aspirateurs organisé rue des Fripiers ! Les habitants et les commerçants y seront sollicités, en prêtant prises et/ou appareils aux passants. On imagine déjà une délicieuse symphonie d'Electrofisks CD51, en espérant quand même qu'ils fonctionneront à l'électricité verte...

Parmi les organisateurs, Olivier Mees, Jean Steffens et Denis Gerardy soulignent enfin com-

bien ce festival est aussi conçu comme un produit d'appel touristique, varié et convivial. Le gros du programme restant, comme par le passé, accessible gratuitement. Autre motif de satisfaction : 70 % de l'affiche, toutes disciplines confondues, est « made in Belgium ». A Bruxelles, c'est bien le moins ! ■ DIDIER STIERS

Brussels Summer Festival, du 10 au 26 août. Infos et programme complet : www.infestival.be et 02/552.00.00